Eudes. D'autre part, cependant, ces deux gloires bien françaises s'illuminent réciproquement. Ce que fut la vierge, l'héroïne et la martyre, pour sa patrie et pour son Dieu, le prêtre, le fondateur et l'apôtre l'a été aussi, sur un théâtre sans doute plus modeste et moins bruyant, mais avec, je pense, autant de profondeur. Quand on interrogeait Jeanne pour savoir qui était « son Seigneur », elle répondait : « C'est Dieu ». Jean eut pu répondre de même, lui qui voua sa vie à faire régner Dieu par l'amour du prochain. « Regardez votre prochain — écrivait-il — comme quelque chose que Dieu aime, en quelque état qu'il soit ; car Dieu aime tout ce qu'il a crééil ne hait rien de ce qu'il a fait, il n'y a que le péché qu'il n'a pas fait, il en a horreur ».

En ce temps-là, la société chrétienne, en France — clergé et fidèles — avait besoin d'être réformée ou renouvelée. On était au lendemain du protestantisme et au pays du jansénisme. Avec Vincent de Paul et M. Olier, le bienheureux Jean Eudes fut l'un des plus zélés artisans de cette rénovation féconde. Par ses fondations et par ses prédications, il agit profondément sur la société de son temps.

« Parmi cette phalange d'apôtres que Dieu envoya (au XVII^e siècle) à la conquête des âmes — lisons-nous dans le *Bulletin mensuel de Montmartre* (2) — nul n'égala le Père Eudes par l'éclat et la savante organisation de ses missions, par la puissance de sa parole et par la prodigieuse affluence d'auditeurs qu'elle attira. Pendant près de cinquante ans, le missionnaire normand évangélisa non seulement la Normandie, mais une partie de la Bretagne, le Perche et le pays chartrain, la Bourgogne, la Picardie, la Champagne, la Brie, l'Île de France, arrachant villes et campagnes à leur sommeil de mort, laissant partout des monuments de son zèle et de sa piété. Depuis saint

(1) Georges Goyau.

(2) *Les hommes de France au Sacré-Cœur* (avril 1909), p. 6.

Vincent Ferrier (1357-1366) un spectacle, et on ne l'a immenses accouraient, p cet homme extraordina gnait des proportions i jusqu'à 40.000 âmes..... valent contenir les fidèl devait avoir lieu en plei des mois..... ».

Les émotions que la pa continue le *Bulletin*, éta tion produisait abondam salut. Les libertins et les et Marie-Thérèse l'enter en sa faveur et Dieu m Rome, dans ses décrets « missionnaire apostoli

Il fut aussi un fonda œuvre se perpétue, tou grégation des prêtres d de Notre-Dame de la C du Bon-Pasteur d'Ang dans le monde catholi Goyau — « l'apostoliq guérisseur de toutes le teur de toutes les décl

La Sacrée Congrèg cation, appelle le nouq rique des saints Cœ effet, qui composa les fêtes en leur honneur

Le Bienheureux Je fut lié en effet avec le